

Les marcheurs rapides

Un prix fut décerné, et même deux : l'un grand, l'autre petit, pour la plus grande rapidité — non pas lors d'une compétition, mais en général, au cours d'une année entière.

— J'ai reçu le premier prix ! dit le lièvre. À mon avis, on peut s'attendre à de la justice lorsque les juges sont vos amis intimes et vos proches. Cependant, attribuer le second prix à l'escargot ? Cela m'est même offensant !

— Mais il faut pourtant prendre en considération aussi bien le zèle que la bonne volonté, comme l'ont justement estimé nos très honorables juges, et je partage entièrement leur opinion ! remarqua le poteau de clôture, qui avait été témoin de l'attribution des prix. L'escargot a mis six mois pour traverser le seuil, mais tout de même il s'est dépêché en conscience et s'est même cassé l'os de la cuisse dans sa hâte ! Il s'est donné corps et âme à sa tâche, sans compter qu'il traînait sur son dos sa propre maison ! Un tel zèle mérite toute sorte d'encouragements ; voilà pourquoi le second prix lui a été attribué.

— On aurait pu, semble-t-il, me prendre aussi en compte ! dit l'hirondelle. Plus rapide que moi en vol, j'ose le penser, il n'y a personne ! Où ne suis-je pas allée ? Partout, partout !

— C'est précisément là le problème, dit le poteau. Vous vagabondez beaucoup trop ! Vous vous élancez toujours vers des contrées étrangères dès qu'un peu de fraîcheur se fait sentir chez nous. Vous n'êtes point patriote, et par conséquent vous ne comptez pas.

— Et si j'avais dormi tout l'hiver dans le marécage, alors aurait-on fait attention à moi ? demanda l'hirondelle.

— Apportez-nous un certificat de la maîtresse du marécage attestant que vous avez dormi dans votre patrie au moins six mois, alors nous verrons !

— C'est moi qui méritais le premier prix, et non le second ! fit remarquer l'escargot. Car je sais bien que le lièvre ne court que lorsqu'il pense qu'on le poursuit — bref, par lâcheté ! Tandis que moi, je considérais le mouvement comme ma raison d'être et j'ai souffert dans l'exercice de mes fonctions ! Et s'il fallait attribuer le premier prix à quelqu'un, c'était bien à moi ! Mais je n'aime pas faire de bruit, je déteste cela !

Et elle cracha.

— Je puis attester que chaque prix a été attribué équitablement ! déclara la borne frontière. En général, je me conforme à l'ordre, à la mesure, au calcul. Déjà pour la huitième fois j'ai l'honneur de participer à l'attribution des prix, mais cette fois-ci seulement j'ai imposé mon point de vue. Le fait est que j'attribue toujours les prix selon l'ordre alphabétique : pour le premier prix, je prends une lettre du début de l'alphabet, pour le second, une lettre de la fin. Veuillez maintenant prêter attention à mon décompte : la huitième lettre depuis le début est « з », et pour le premier prix j'ai voté pour le lièvre ; la huitième lettre depuis la fin est « y », et pour le second prix j'ai voté pour l'escargot. La prochaine fois, j'attribuerai le premier prix à la lettre « и » et le second à la lettre « c ». L'essentiel, c'est l'ordre ! Sinon, on n'a rien sur quoi s'appuyer.

— Si je n'étais pas moi-même parmi les juges, j'aurais voté pour moi ! dit l'âne. Il faut prendre en considération non seulement la rapidité, mais aussi d'autres qualités — par exemple, la charge. Cette fois-ci, toutefois, je n'ai pas voulu insister sur ces circonstances, pas plus que sur l'intelligence du lièvre ou sur l'habileté avec laquelle il brouille ses traces pour échapper à la poursuite. Mais il existe un facteur auquel on a généralement coutume de prêter attention et qu'il est absolument impossible de négliger : c'est la beauté. J'ai regardé les oreilles merveilleuses et bien développées du lièvre — vraiment, on ne peut s'en lasser — et il m'a semblé voir moi-même tel que j'étais dans mon enfance ! Voilà pourquoi j'ai voté pour le lièvre.

— Zzzzz ! bourdonna la mouche. Je n'ai pas l'intention de prononcer un discours, je veux seulement dire quelques mots. Moi, je suis assurément plus agile que n'importe quel lièvre, je le sais pertinemment ! Récemment encore, j'ai blessé à la patte arrière un jeune lièvre. J'étais assise sur une locomotive, ce que je fais souvent — c'est ainsi qu'on surveille le mieux sa propre rapidité. Le lièvre courut longtemps devant le train ; il ne soupçonnait nullement ma présence. Finalement, il dut bifurquer sur le côté, et c'est alors que la locomotive le heurta à la patte arrière, tandis que moi, j'étais assise sur la locomotive. Le lièvre resta sur place, et moi je filai plus loin. Qui donc a vaincu ? Je pense que c'est moi ! Seulement, ce prix, j'en ai fort peu besoin !

« À mon avis, pensa l'égline sauvage — elle ne dit rien à haute voix, car ce n'était pas dans son caractère, bien qu'il eût mieux valu qu'elle s'exprimât —, à mon avis, le premier et le second prix reviennent au rayon de soleil ! En un instant, il parcourt l'espace immense du soleil jusqu'à la terre et réveille toute la nature de son sommeil. Ses baisers dispensent la beauté — nous, les roses, rougissons et embaumons grâce à eux. Or les hauts juges, semble-t-il, ne l'ont même pas remarqué ! Si j'étais un rayon de soleil, je leur rendrais la pareille par une

insolation... Non, cela leur ôterait le peu d'esprit qui leur reste, et ils n'en ont déjà guère. Mieux vaut se taire. Dans la forêt règnent paix et silence ! Comme il est bon de fleurir, d'embaumer, de s'enivrer de lumière et de vivre dans les légendes et les chansons ! Mais le rayon de soleil nous survivra tous ! »

— Et quel est le premier prix ? demanda le ver de terre. Il avait dormi pendant l'événement et venait tout juste d'arriver au lieu de rassemblement.

— L'entrée libre dans le potager aux choux ! répondit l'âne. C'est moi-même qui ai fixé les prix ! Le premier prix devait revenir au lièvre, et moi, en tant que membre pensant et actif de la commission des juges, j'ai porté une attention convenable aux besoins et nécessités du lièvre. Désormais, il est assuré. Quant à l'escargot, nous lui avons accordé le droit de s'asseoir sur une pierre au bord du chemin, de se chauffer au soleil et de se régaler de mousse. De plus, il a été élu l'un des principaux juges dans les compétitions de course. Il est bon d'avoir un spécialiste au sein de la commission, comme on dit chez les humains. Et, pour parler franchement, à en juger par un si beau commencement, nous sommes en droit d'espérer beaucoup pour l'avenir !